

Le 9 janvier doit être énorme !

Alors que l'explosion sociale de la fin de semaine se rapproche, la pression monte du côté du gouvernement ; Edouard Philippe « demande à la SNCF et à la RATP d'accroître les contrôles » sur les grévistes qui « se placeraient en arrêt maladie ». La prochaine étape sera les réquisitions comme avant la guerre ? Quand on a peur, on attaque toujours ses adversaires avec des coups bas. De notre côté, nous avons décidé l'affrontement face à ce gouvernement et à sa politique antisociale.

« Toutes les portes sont ouvertes » !

C'est pour cela que le projet de loi est déjà au Conseil d'Etat ?

Malgré les efforts de la CFTD pour grossir l'emballage de cette contre-réforme, et éviter de parler du fond, le Premier Ministre reste droit dans ses bottes devant les caméras. Il pense que c'est en organisant une série de réunions d'ici le 24 janvier – date du passage au Conseil des Ministres – que la colère sociale va s'éteindre dans le pays. Ce n'est pas une conférence entre partenaires sociaux dont nous avons besoin pour financer la retraite par répartition. La solution est simple ; c'est arrêter de filer une très grande partie des richesses produites par les salarié-es au capitalisme. Le MEDEF monte déjà au créneau. Edouard Philippe, qui est en première ligne, vacille ; c'est indéniable. Le premier fusible Delevoye a déjà sauté. Le second sautera également en même temps que le retrait du projet de loi.



Une action SUD-Rail explosive : envahissement du siège BlackRock à Paris

Les vœux de Farandou ... à renoncer à nos droits !

Après 34 jours de grève et alors que la direction avait disparu des radars depuis mi-décembre, les cheminotes et les cheminots ont reçu les vœux d'un président... qui les appelle à reprendre le travail et à renoncer à défendre leurs droits ! Difficile de faire plus décalé par rapport à ce que vivent quotidiennement les grévistes depuis le 5 décembre, mais totalement en phase avec une direction qui construit sa nouvelle SNCF en ignorant les cheminot-e-s.

Luc Lallemand devient donc le patron de la nouvelle SA SNCF Réseau, un patron qui a activement participé au démantèlement du service public ferroviaire belge. Président du gestionnaire d'infrastructure belge ces 15 dernières années (mais également administrateur de RFF et de RATPdev) il a accéléré le recours à la sous-traitance, préparé l'ouverture à la concurrence et pris la décision de fermer les plus petites lignes pour favoriser les plus rentables.

Des banquiers à la tête de SNCF Voyageurs et de Gares et Connexion, un fossoyeur du service public ferroviaire belge à la tête de Réseau, c'est ça la nouvelle SNCF !?

La mobilisation remonte très fortement pour la fin de semaine.

La dinde au Macron durant les fêtes de fin d'année aura été un peu indigeste pour les cheminotes et cheminots. Après une trentaine de jours de grève, les taux de grévistes ont baissé et cela peut se comprendre. Mais la détermination est toujours bien présente ; aucun-e collègue qui a débuté ce mouvement, ne veut le perdre ! Les dernières remontées nous permettent d'affirmer que le nombre de DII à partir du 9 est important ainsi que les tournées de chantiers réalisées depuis lundi, les manifestations de ce samedi 11 s'annonce aussi énorme, restons mobilisés, nous pouvons gagner !



Retrouvons-nous massivement dans les Assemblées Générales et dans la rue à partir de jeudi !